

FRANCHE-COMTÉ - JURA

DOLE





▶ GÉOGRAPHIE

24 949 habitants – 39 km² – altitude 231 m – nom des habitants : Dolois

▶ POLITIQUE

Maire : Jean-Claude Wambst (PS)
Adjoint à la culture : Christian Parent


Député : 3^{ème} circonscription : Jean-Marie Sermier (UMP)

▶ ADMINISTRATION

. Sous-préfecture

Place de la Sous-Préfecture – B.P. 76 – 39108 Dole


tél. 03 84 79 44 00 – fax 03 84 72 87 68 – spdole@jura.pref.gouv.fr

 <http://www.jura.pref.gouv.fr/Les-sous-prefectures/Sous-prefecture-de-dole-1-26.htm>

Sous-préfet : Pierre Azzopardi

. Mairie

Hôtel de ville – Place de l'Europe – B.P. 89 – 39108 Dole cedex – tél. 03 84 79 79 79 – fax 03 84 79 79 76


 <http://www.ville-dole.fr/sitedole> – mairie@dole.org

→ Service animation du patrimoine

Animatrice : Aline Szewczyk – a.szewczyk@dole.org

. Communauté d'agglomération du Grand Dole

54, rue André Lebon – B.P. 458 – 39109 Dole cedex – tél. 03 84 79 78 40 – fax 03 84 79 78 43

 <http://www.jura-dolois.fr> – info@jura-dolois.fr

Président : Claude Chalon



HISTOIRE

Née aux flancs d'une forteresse bâtie au XII^e siècle par le comte de Bourgogne afin de contrôler un passage sur le Doubs, la ville, perchée sur une petite corniche calcaire, se développe au cours du 13^{ème} siècle le long de l'antique voie romaine reliant Chalon-sur-Saône à Besançon.

Les halles et l'église paroissiale Notre-Dame, qui ont toujours occupé l'actuelle Place Nationale, marquent dès le Moyen Age le cœur de la cité. Au pied de la ville s'installent les activités liées au cours d'eau - notamment les moulins et les tanneries qui fonctionneront jusqu'au début du 20^{ème} siècle - faisant de Dole un centre actif de production et d'échanges.

A partir du 15^{ème} siècle, la ville abrite le Parlement et l'Université. Devenue brillante capitale de la Comté sous domination bourguignonne puis Habsbourg, elle ne cessera d'attirer la convoitise des rois de France, jusqu'à l'intégration définitive de la province à la couronne par Louis XIV en 1678.

Après le sac de la ville opéré par les troupes du roi de France Louis XI en 1479, Dole se relève lentement. Le 16^{ème} siècle est une période de reconstruction intense, qui voit la ville se parer de façades à l'ordonnance inspirée de l'Italie et de foisonnants décors de pierres polychromes. La nouvelle collégiale et son clocher emblématique constituent le principal chantier de la Renaissance doloise, symbolisant à la fois la résistance aux attaques françaises et la lutte contre la Réforme protestante.

Au 17^{ème} siècle est érigé l'hôtel-Dieu – hôpital pour les pauvres abritant l'actuelle médiathèque – alors que couvents et hôtels particuliers se multiplient. A la suite de la conquête française, qui marque le déplacement de la capitale à Besançon, les remparts du 16^{ème} siècle sont démantelés par Vauban : l'espace urbain peut désormais s'étendre et s'aérer.

Ce mouvement de modernisation s'est prolongé jusqu'à nos jours, avec, notamment, la construction du quartier de la gare et l'implantation de faubourgs industriels au 19^{ème} siècle. Tandis que les quartiers périphériques offrent d'intéressantes réalisations contemporaines (église Saint-Jean l'Evangeliste, extension du lycée Jacques-Duhamel, bâtiment de l'IRM au centre hospitalier général Louis-Pasteur), le secteur sauvegardé est créé en 1967, couvrant 114 hectares de centre-ville et garantissant la préservation du cadre ancien. Depuis novembre 2006, la Commanderie s'est installée sur la rive gauche du Doubs, face au centre historique. Vaste salle de spectacles et centre de congrès, cet équipement prestigieux marque la première phase d'une opération de requalification urbaine de grande envergure qui s'étendra le long des berges, de la nouvelle passerelle d'Alain Spielmann au pont de la Corniche.

Aline Szewczyk, animatrice du patrimoine de la Ville de Dole



*L. Pasteur par
Paul Dubois, 1880*

PERSONNAGE CÉLÈBRE

Louis Pasteur, chimiste et biologiste, Dole 1822-Villeneuve l'Etang 1895

UNE SÉLECTION DE MONUMENTS

➤ COLLÉGIALE NOTRE-DAME



Reconstruite à partir de 1509, la collégiale fut consacrée en 1571. Ce fut la dernière grande église comtoise gothique. La sainte chapelle, ajoutée en 1612 pour recevoir une hostie miraculée de Favorney, fut le premier édifice classique de la province. Précédée par un clocher-porche puissant, la collégiale domine le centre ancien de la ville. Le plan et la structure sont homogènes. La nef, le chœur, leurs collatéraux et les chapelles latérales sont voûtés d'ogives dont les nervures pénètrent les supports. Le vaisseau central est sans décor entre les arcades et les fenêtres hautes. Les trois pans de l'abside sont formés de baies. La sainte chapelle présente des pilastres, un entablement et des voûtes à caissons ornés.

La basilique possède un orgue datant de 1754, réalisé par le facteur d'orgue allemand Karl Joseph Riepp. Il compte 4 claviers manuels et un pédalier qui commandent 3500 tuyaux répartis en 63 jeux. Malgré les quelques ajouts apportés au 19^e siècle, l'instrument conserve sa sonorité d'origine et, à ce titre, bénéficie d'une renommée mondiale parmi les spécialistes et amateurs.

Classée le 19 novembre 1910

➤ EGLISE SAINT-JEAN L'ÉVANGÉLISTE

9 rue Jean XXIII

Avec la création de la nouvelle paroisse Saint-Jean l'Évangéliste à Dole, un programme de construction d'une église et d'un centre paroissial développé a été proposé pour un concours national en 1960.

Le projet lauréat dû principalement à l'architecte Anton Korady associé au sculpteur Maurice Calka a été globalement réalisé. La consécration de l'église eut lieu le 11 juin 1964. L'église, en béton armé, a un plan en forme de cerf-volant de 1 200 m² de surface avec entrée principale à une pointe, chœur dans l'autre pointe et autels secondaires dans les deux angles latéraux. Un arc transversal en béton armé porte deux paraboloides hyperboliques en charpente lamellée collée. La base est reprise par une corniche appuyée seulement sur l'arc, le porche et la pointe du chœur. Des techniques de construction précises ont été mises en œuvre pour réaliser « l'image des deux mains croisées d'un prier... détachée du sol » avec un vide « rempli par l'Apocalypse selon saint Jean », thème principal de la grille figurée de 71 m de longueur, réalisée par Maurice Calka, qui diffuse la lumière à l'espace intérieur unifié et caractérisé.



L'église a reçu, en 2004, le label « Patrimoine du XX siècle » accordé par le ministère de la Culture.

Classée le 26 mars 2007

➤ THÉÂTRE MUNICIPAL

30 rue Mont-Roland

Installé dans un ancien magasin à poudre en 1754, le théâtre fut reconstruit au 19^e siècle sur un projet de l'architecte bisontin Martin : les travaux, assurés par un entrepreneur dolois et le décorateur bisontin Och, durèrent trois ans (1840-1843). Les modernisations ultérieures ont été ponctuelles. A la lisière du centre ancien, lié avec un espace qui fut aménagé en champ de foire-promenade, le théâtre est dégagé par les rues qui l'entourent ; les volumes des diverses fonctions du théâtre sont bien distingués. Les élévations aux baies en plein cintre sont régulières et calées par des colonnes engagées doriques. La façade antérieure, de style néoclassique-Renaissance, présente un décor très soigné. La salle à l'italienne, due au peintre-scénographe Chenillon, est remarquable pour son décor peint sur bois et sur toile marouflée.



Classé le 12 avril 1996

➤ MAISON NATALE DE LOUIS PASTEUR

43 rue Pasteur

C'est dans cette maison, datée de 1744, que naquit Louis Pasteur le 27 décembre 1822. Son père, soldat de la Grande Armée, regagna sa province après l'abdication de l'Empereur et reprit l'activité de son père tanneur à Salins-les-Bains avant de s'installer à Dole le long du canal en 1816. En 1825, il part s'installer d'abord à Marnoz puis à Arbois où sa maison subsiste toujours. La tannerie de la maison de Dole fonctionnera jusqu'en 1901. La maison a conservé son aspect extérieur et son cachet de vieille maison franc-comtoise. Sur la rue s'élève un corps de logis principal à deux étages et une aile à un étage ; sur le canal, une cour dallée de pierre est encadrée de deux petits bâtiments. Dans le sous-sol, les caves voûtées sont ouvertes sur le canal pour permettre le lavage des peaux de la tannerie ; il existe également un abri pour les barques des habitants qui se déplaçaient d'une maison à l'autre sur l'eau.

Classée le 25 juillet 1923



➤ HÔPITAL DE LA CHARITÉ

6 Grande Rue

Les guerres du 17^{ème} siècle désorganisèrent le système d'aide aux nécessiteux et le conseil municipal décida en 1698 la création d'un hôpital général qui donnerait du travail aux pauvres et apprendraient un métier aux orphelins ; Louis XIV se déclara protecteur et conservateur de cet hôpital, communément appelé « La Charité ». Le bâtiment fut construit entre 1704 et 1760 dans l'enceinte du bastion du Pont, sur les plans du moine bénédictin Dom Duchesne ; l'hospice pouvait recevoir jusqu'à 60 orphelins. A la Révolution, la Charité fut transformé en hôpital militaire puis devint un asile pour vieilles femmes et jeunes filles jusqu'en 1830 où il retrouva sa fonction militaire. Les Ursulines revinrent peu après avec les enfants et l'établissement s'orienta de plus en plus vers l'enseignement ; à la fin du 19^{ème} siècle, il entretenait une quarantaine de pensionnaires et accueillait 300 petites filles pour leur éducation. En 1892, la Charité fut laïcisé et l'hospice supprimé ; en 1947, l'établissement, devenu propriété de la Ville, était un collège de jeunes filles. Il est encore aujourd'hui l'internat du lycée Charles Nodier. De plan rectangulaire, le bâtiment se présente un peu sous la forme d'une caserne, mais l'architecture en est belle par la masse et les proportions. D'un côté, il donne sur le canal des Tanneurs, de l'autre sur une vaste cour qui le sépare d'un jardin circonscrit par le bastion Saint-André, reste des remparts antérieurs à Vauban. L'intérieur ne conserve aucune trace des aménagements d'origine.

Classé le 29 juin 1949



➤ HÔTEL-DIEU

rue Bauzonnet

L'Hôtel-Dieu, aujourd'hui médiathèque, a toujours passé pour l'un des plus beaux et des plus commodes hospices de son époque ; son architecture sophistiquée n'empêchait pas la fonctionnalité de sa distribution. Le 12 mai 1612, l'archevêque de Besançon autorisa la construction d'un hôpital neuf à Dole, le pape le dota et l'infante Isabelle concéda le terrain. Les travaux commencèrent en 1614 sur les plans de Jean Boyvin, président du Parlement de Dole et se terminèrent en 1687 après une longue interruption. Les bâtiments de l'hôpital se compose de trois corps de logis entourant trois côtés d'une vaste cour centrale pavée dotée d'un puits ; à l'intérieur de la cour, les bâtiments forment un cloître à deux étages d'arcades superposées. La galerie inférieure est couverte de voûtes d'ogive et la galerie supérieure, large de 4 mètres, est abritée par une galerie en bois ; les galeries communiquent par un grand escalier à rampe en fer forgé de 1776 et un escalier pris dans une tourelle de pierre datant de 1682. Les façades sud et est sont ornées d'un balcon ininterrompu soutenu par des doubles consoles sculptées ; les baies du rez-de-chaussée et du premier étage sont séparées en deux par un meneau vertical. A l'intérieur, subsistent les pièces affectées à la pharmacie avec les boiseries et cheminées des 17^{ème} et 18^{ème} siècles ainsi que la chapelle du 19^{ème} siècle.

Les espaces fonctionnels se trouvaient au rez-de-chaussée ; les malades logeaient au 1^{er} étage et les religieuses en charge de l'établissement au 2^{ème} étage. L'Hôtel-Dieu fonctionna comme hôpital jusque dans les années 1970 et fut transformé en médiathèque en 2000.

Classé le 8 juin 1928



➤ COUVENT DES CORDELIERS

39 rue des Arènes

Le couvent des Cordeliers était un des plus beaux et des plus importants de France ; en 1372, il a remplacé la plus ancienne maison de l'Observance dans le comté de Bourgogne sur une autorisation du pape Grégoire XI. Les frères mineurs s'installèrent à Dole dès 1375 et la première pierre de leur couvent fut posée par Thiébaud de Rye en 1392 ; l'église, commencée en 1372 sur un plan somptueux, ne put être achevée qu'en 1429. L'établissement acquit une telle réputation que la création de nouveaux couvents devint bientôt nécessaire ; les plus illustres personnages de la région



se faisaient enterrer chez les Cordeliers. Les vicissitudes des conquêtes au 15ème et au 17ème siècles endommagèrent les bâtiments qui subirent d'importantes campagnes de travaux aux 15ème, 16ème et 18ème siècles. A la Révolution, le couvent fut vendu à la Ville comme bien national et transformé en prison ; en 1806, y furent installés le tribunal de première instance, le tribunal de commerce, la sous-préfecture et la gendarmerie. En 1839, l'église devenait un dépôt de vins. Il accueille aujourd'hui le tribunal.

Le portail, rue des Arènes, est un beau morceau d'architecture Renaissance. Le passage qui va s'élargissant et au côté duquel s'étendait le cimetière conduit devant la façade monumentale d'entrée pour l'église et les bâtiments conventuels. L'église est formée d'un grand vaisseau terminé par une abside à pans et voûtée d'ogives. Les bâtiments conventuels s'ordonnent autour de la cour carrée du cloître. Les élévations sont régulières, plus riches sur la cour où les arcades en plein cintre des galeries sont portées par des piliers toscans. Trois salles présentent des décors en stuc sur les voûtes. On remarque aussi les éléments en fer forgé des portes du cloître, des escaliers et des rampes d'escaliers.

Classé le 30 juin 1914 (portail et façade inférieure sur rue)

Inscrit à l'Inventaire supplémentaire le 8 octobre 1991 (bâtiments conventuels)

➤ COUVENT DE LA VISITATION (collège saint Jérôme)

1 avenue Aristide Briand

Le collège Saint-Jérôme fut créé à la fin du 16ème siècle par le bénédictin comtois Antoine de Roche, professeur à l'Université de Dole, prieur de Cluny et autres lieux, afin de recevoir et encadrer des religieux qui suivraient les cours de l'Université. L'édifice réalisé au début du 16ème siècle était un des plus beaux et des plus spacieux de la ville. Les Etats de Franche-Comté s'y tenaient et on y logeait les hôtes de marque. L'institution qui entretenait des relations diverses avec l'Université était florissante. Les bâtiments ont été en grande partie



reconstruits sur une plus grande échelle au début du 18ème siècle. Après le départ de l'Université, le collège est devenu simple couvent. Vendu comme bien national à des particuliers, il a été repris par les soeurs de la Visitation en 1826. L'avenue de la Gare, ouverte en 1857, réduisit l'ensemble du côté ouest. Après le départ des religieuses en 1978, les bâtiments ont été réaménagés pour recevoir des services publics et des associations. L'église accueille depuis 2007 un auditorium.

Les bâtiments sont de plan en grille, avec l'église du côté nord, et déterminent deux cours : la cour du cloître contre l'église, régulière avec galeries à arcades, et la cour est, en contrebas, avec galerie latérale. L'église conserve le chœur avec abside à trois pans et deux travées de la nef accompagnées de deux chapelles latérales côté nord. Comme la chapelle de Bourbon à Cluny, l'église présente les statues des apôtres sur des socles évoquant les prophètes correspondant et qui sont d'une facture des années 1500. Dans les bâtiments, on remarque encore deux escaliers en pierre à rampes en fer forgé.

La chapelle a été récemment réhabilitée et transformée depuis décembre 2007 en Auditorium Karl Riepp, lieu de concert et d'enseignement de l'orgue pour le Conservatoire à rayonnement départemental.

Inscrit à l'Inventaire supplémentaire le 9 novembre 1998

➤ COLLÈGE DE L'ARC

Rue du Collège

Premier collège de Jésuites en Franche-Comté, le collège de l'Arc fut élevé sur l'emplacement d'un hospice cistercien devenu collège de Grammaire au début du 16ème siècle. A la suite d'une lettre du roi d'Espagne datée du 3 février 1579, reprochant au Parlement et à l'Université de Dole la négligence des professeurs, la fondation d'un collège de jésuites fut décidée et entérinée en 1582. Les jésuites commencèrent à y enseigner en 1583 ; le collège accueillait au 17ème siècle 1 200 élèves et plus de 50 jésuites. L'église, construite de 1591 à 1632 est la première en date et la plus novatrice par son goût classique de l'espace d'un seul tenant ; en 1604 un portail monumental dans le style italien de l'époque lui fut accolé. Les travaux d'agrandissement se poursuivirent jusqu'à la fin du 17ème siècle pour donner l'actuel bâtiment à trois cours.



Après le départ des jésuites en 1765, l'établissement devenu collège royal, puis école centrale et un temps petit séminaire avant de redevenir collège communal, a conservé l'essentiel de ses dispositions du 17ème siècle.

Classé le 27 avril 1964 (chapelle). Inscrit le 14 octobre 1996 (collège). Classé le 4 janvier 1965 (portails)

➤ PONT ROMAN SUR LE DOUBS

Le grand pont qui franchit le Doubs à Dole est attesté par son péage dans une charte de 1138. Au 16ème siècle, il était long de 480 m, large de 5 m, allant de la grande fontaine à l'hôpital du Saint Esprit et comptait 17 arches en trois groupes séparés par des terre-pleins. En 1561, la construction du bastion Saint-André "enclos la plus grande partie des ponts de pierre de ladite ville". Une nouvelle porte du pont est établie dans l'axe de la Grande Rue en 1602, complétée par un pont ; elle donne sur l'île que le chemin longe, devant le bastion, pour emprunter à nouveau l'ancien pont en deux parties. Celui-ci reçoit en 1625 un petit oratoire en son milieu avec régulièrement l'objet de réparations



l'ancien pont en deux parties. Celui-ci reçoit en l'image du Saint Esprit. Il est toutefois consécutives à des crues en 1615, 1633, 1651,

1734, 1741 d'où la construction, dès 1742, d'un grand pont de provision en bois, en aval, parallèlement au nouveau pont de pierre construit en 1762, à la veille de l'écroulement définitif de l'ancien pont.

Il subsiste actuellement le départ de l'ancien pont, rive gauche, près de l'ancien hôpital du Saint Esprit, une arche ruinée dans le lit de la rivière et surtout la partie enclose par le bastion Saint-André, qui supporte la rue de Prélot et dont les arches ont été dégagées, y compris celle qui couvre la grande fontaine.

L'ancien axe de franchissement du Doubs et de pénétration dans le flanc sud de la ville est encore bien matérialisé par des éléments situés entre la grande fontaine et l'hôpital du Saint Esprit

Inscrit à l'Inventaire supplémentaire le 19 août 1996

➤ MAISON DES ORPHELINS

27, rue Pasteur

La maison des orphelins a été créée en 1689 par Jean-Ignace de Froissard de Broissia, chanoine de la cathédrale de Besançon et abbé de Cherlieu. Elle prenait en charge 18 jeunes orphelins baptisés dans le comté. En 1703-1704, l'acquisition de deux maisons rue Pasteur et l'attribution d'un jardin par la Ville permirent la construction d'un édifice important composé d'un corps de bâtiment sur la rue Pasteur et d'un corps de bâtiment en U ouvert sur le canal des Tanneurs. La chapelle, de plan rectangulaire, conserve intact son mobilier et son décor du 18ème siècle.

Classée le 17 décembre 1993

[Dole est labellisée ville d'art et d'histoire et compte 47 monuments historiques](#)



MANIFESTATIONS CULTURELLES

▶ ARTS PLASTIQUES

Expositions au musée des Beaux-Arts, notamment d'art contemporain

 http://www.musees-franche-comte.com/index.php?p=237&art_id=

▶ CINÉMA

Festival du film de jeunesse

organisé depuis 2001, en juillet, par la M.J.C. – 21 Place Barberousse – 39100 Dole

tél. : 03 84 82 00 35 – internet : <http://www.mjcdole.com/>

projections de films en salle et en plein air, ateliers d'initiation au cinéma, jury de jeunes cinéphiles, échange de jeunes européens autour du cinéma, etc.


 <http://www.chez.com/mjcdedole/>



Mois du film documentaire

organisé en novembre par la Médiathèque – 2, rue Bauzonnet – B.P. 449 – 39109 Dole cedex

tél. : 03 84 69 01 50 – fax : 03 84 69 01 55 – mediatheque@dole.org

 <http://www.moisdudoc.com>




Passeurs d'images

organisé en juillet et août par l'Institut régional de l'image et du multimédia

38 Route Nationale – B.P. 203 – 39100 Dole

tél. 03 84 82 46 97 – fax : 03 84 72 03 56 – irimm@hotmail.fr

 <http://www.passeursdimages.fr/>



▶ MUSÉES

Nuit des musées

organisée le troisième samedi de mai


 <http://www.nuitdesmusees.culture.fr/>



▶ PATRIMOINE

Activités du service de l'animation du patrimoine

visites guidées, visites-théâtre, activités pour les scolaires, etc.

 page internet



STRUCTURES CULTURELLES

▶ CINEMA

Cinéma Le Studio – MJC – 21 Place Barberousse – 39100 Dole

exploitant : MJC, contact : Florence Romanet

tél : 03 84 82 00 35  <http://mjcdole.free.fr>

objet : cinéma classé art et essai label « Jeune public » ; 1 écran, 198 fauteuils



Réseau @-Mages porteurs de sens
le site d'éducation à l'image de la MJC de Dole

Cinéma Les Tanneurs – 12 rue du 21 janvier – 39100 Dole


exploitant : SARL Omnia Rex, contact : Indra Piau

tél. 03 84 82 63 75

objet : cinéma classé art et essai ; 6 écrans, 1 037 fauteuils

Institut régional de l'image et du multimédia – 38 Route Nationale – B.P. 203 – 39100 Dole

responsable : Jean-Philippe Rameau

tél. 03 84 82 46 97 – fax : 03 84 72 03 56 – irimm@hotmail.fr -  <http://www.irimm.com>

objet : partenaire du Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel de Franche-Comté ; co-organisateur du Festival du film de jeunesse ; chargé par la Région de l'accueil des tournages et des relations avec les professionnels et les partenaires des productions ; chargé par la Drac de « Collèges au cinéma » dans le Jura ; coordination régionale de « Passeurs d'images »



▶ LIVRE-LECTURE

Archives municipales – 2, rue Bauzonnet – B.P. 449 – 39109 Dole cedex

directrice : Maryvonne Marmet

tél. : 03 84 69 01 52 – fax : 03 84 69 01 55 – archives.municipales@dole.org

Médiathèque – 2, rue Bauzonnet – B.P. 449 – 39109 Dole cedex

directeur : Emmanuel Marine


tél. : 03 84 69 01 50 – fax : 03 84 69 01 55 – mediatheque@dole.org

 <http://www.dole.org/medias/medias.aspx?INSTANCE=exploitation>



Médiathèque des Mesnils-Pasteur – 26 a, rue du Maréchal Leclerc – centre Horizons – 39100 Dole


tél. 03 84 82 74 14 – r.badois@dole.org

 page internet



Bibliothèque du Poiset – 2, boulevard de la Corniche – centre social l'Escale – 39100 Dole

tél. 03 84 72 98 07 – mediathequepoiset.dole@wanadoo.fr

 page internet

▶ MUSÉES



Musée des Beaux-Arts – 85 rue des Arènes – 39100 Dole


conservatrice : Anne Dary

tél : 03 84 79 25 85 – fax : 03 84 72 89 46

 http://www.musees-franche-comte.com/index.php?p=237&art_id=

objet : musée généraliste qui présente des collections importantes des 18^{ème} et 19^{ème} siècles ; pendant 10 ans, le musée a constitué à partir des dépôts du Frac une collection d'oeuvres du 20^{ème} siècle (nouveaux réalistes et figuration narrative)

▶ MUSIQUE


Association Celibidache – c/o Andréa Rollet (secrétaire) - 11 rue des Oiseaux – 25000 Besançon
président : Jean Laubépin
(en résidence à Dole)
tél. 03 81 80 36 07 - info@celibidache.fr
 <http://www.celibidache.fr>

Conservatoire à rayonnement départemental – 11 Avenue Aristide Briand – 39100 Dole
directeur : Jean-Jacques Samson
tél. 03 84 82 00 45 - fax : 03 84 72 75 74
objet : enseignement artistique initial et pré-professionnel

Maîtrise de Dole – 11 avenue Aristide Briand – 39100 Dole – tél./fax 03 84 79 08 41
présidente : Fabienne Federspiel
objet : promouvoir le travail, l'image et gérer les productions artistiques des classes maitrisiennes de l'école nationale de musique et de danse

Les Amis de l'orgue – 79 rue Pasteur – 39100 Dole – tél. 03 84 79 19 01
président : Etienne Baillot
mission : entretien et restauration de l'orgue de l'église Notre-Dame ; toutes activités liées à l'orgue.

▶ PATRIMOINE

Service animation du patrimoine – 2, rue Bauzonnet – 39109 Dole cedex
animatrice du patrimoine : Aline Szewczyk
tél. 03 84 69 01 54 – fax : 03 84 69 01 55 – animation-patrimoine@dole.org
 [page](#) animation du patrimoine

objet : mise en valeur du patrimoine bâti et culturel de Dole par le biais de visites guidées, de rencontres autour d'un édifice ou d'un quartier, de visites-théâtres, d'activités pédagogiques et d'animations lors de manifestations nationales (Journées du patrimoine, etc)



▶ THÉÂTRE-SPECTACLES

Scènes du Jura (scène conventionnée) – tél. 03 84 86 03 03
directeur : Virginie Bocard

objet : scène conventionnée spectacle vivant (théâtre, danse, musique, programmation jeune public) associant plusieurs communes dans le département du Jura ; structure de diffusion, de coproduction de spectacles, résidences d'équipes artistiques, action culturelle.

lieux de programmation : théâtre municipal de Dole (30 rue du Mont Roland), la Commanderie (2 rue d'Azans) et la Fabrique (30 bis boulevard du Président Wilson)



La Commanderie (lieu de diffusion)
administrateur général : Didier Gueniat
2, rue d'Azans – B.P. 89 – 39100 Dole cedex
tél. 03 84 69 07 52 – [mél. lacommanderie@dole.org](mailto:lacommanderie@dole.org)
objet : scène partagée avec Scènes du Jura, programmation théâtre, chant, musique





☞ Pour en savoir plus, consultez le site internet de la Drac
<http://www.franche-comte.culture.gouv.fr>



Centre de documentation – 03/09/09
contact : catherine.guillemenet@culture.gouv.fr
clichés CRMH
carte Région de Franche-Comté-A. Céréza